



## ACTU | REPORTAGE

La Maison Rose

# Un cocon pour oublier la maladie

A Bordeaux, grâce à l'association Rose, les femmes atteintes d'un cancer ont désormais un lieu pour échanger et trouver réconfort et bien-être. PAR CLAUDINE COLOZZI

Un canapé confortable pour papoter, une cuisine ouverte pour se préparer un thé, un salon de beauté avec table de massage, un studio pour s'initier au yoga ou au Pilates... Une ambiance feutrée et féminine où il fait bon se poser. Bienvenue dans la **Maison Rose**, en plein centre-ville de Bordeaux. Assise devant une coiffeuse équipée d'un grand miroir, Héléne, 41 ans, écoute avec attention les explications de Laëtitia Valentin, socio-esthéticienne. Après quelques séances de chimiothérapie, la jeune femme est venue chercher des conseils pour dessiner sa ligne de sourcils.

### S'évader de leur quotidien

Offrir une bulle de bien-être, une parenthèse enchantée à des femmes atteintes de cancer, leur permettre de renouer avec une féminité fragilisée : l'initiative n'a rien de superficiel. Surtout quand on connaît les effets secondaires des traitements : sécheresse de la peau, perte de cheveux, prise de poids ou, à l'inverse, incapacité à retrouver goût à la nourriture. Ici, les femmes arrivent parfois abat-tues ou sur leurs gardes et elles repartent ragaillardies, avec le sentiment de s'être évadées de leur quotidien de malade et d'avoir pris soin d'elles. « Les traitements sont très agressifs et altèrent la féminité, explique la socio-esthéticienne. Mes conseils redonnent confiance à ces femmes. » Ouverte depuis le 1<sup>er</sup> février, la Maison Rose, première du genre, ne désemplit pas. Cinq jours par semaine, ce

lieu accueille les femmes touchées par un cancer pendant et après leur traitement dans un cadre chaleureux et convivial.

### Des moments bienvenus de rencontres et d'échanges

La Maison Rose leur apporte des services exclusifs, gratuits, sous forme d'ateliers individuels ou collectifs, des moments de rencontres et d'échanges. « Cette maison est née de nombreuses demandes de femmes, explique Céline Dupré, cofondatrice de l'association Rose. Nous l'avons conçue comme une passerelle entre le centre de soins et leur domicile, où elles peuvent échanger librement, sans tabou sur ce qui les inquiète. »

### Porter un autre regard sur la maladie

Les femmes souffrant d'un cancer, l'association Rose les connaît bien. En 2011, Céline Lis-Raoux, ex-journaliste à *L'Express*, atteinte d'un cancer du sein à 37 ans, et Céline Dupré, directrice d'une agence de communication dans le domaine de la santé, lancent *Rose*, magazine semestriel glamour dédié aux femmes touchées par le cancer, diffusé gratuitement à 200 000 exemplaires dans les 1 100 services de cancérologie en France. Financée en quasi-totalité par la fondation L'Oréal, l'Agence régionale de santé (ARS) et



**UN LIEU DE VIE.** Dans cet espace installé en plein cœur de Bordeaux, on accompagne les femmes pendant et après leur traitement. Outre un salon bibliothèque où elles peuvent discuter, trouver des informations, se détendre, la Maison Rose propose aussi des ateliers gratuits : beauté, cuisine, sport, bien-être, sophrologie, relaxation, méditation, aides juridiques, administrative, sociale, des séances de coaching « retour à l'emploi », etc. A venir, des « journées familles », pour accueillir ponctuellement les mamans et leurs enfants.

quelques donateurs, particuliers et institutionnels, la maison Rose est le prolongement du magazine, autrement dit un lieu rassurant où l'on jette un autre regard sur sa maladie. Les intervenants « volants » y sont bénévoles et passent plusieurs fois par semaine. Parmi eux, des avocats, sophrologues, professeurs de yoga, diététiciennes...

### Des projets d'ouverture ailleurs en France

Cet après-midi-là, une mère et sa fille sonnent à la porte, puis entrent timidement. Elisabeth, l'une des bénévoles qui vient régulièrement seconder l'équipe de la Maison Rose, les prend aussitôt en charge. En parfaite hôtesse, elle organise un rapide tour des 125 m<sup>2</sup> et les installe devant un café, dans la cuisine. Progres-



## Ce qu'elles en pensent



### « Rester féminine malgré la maladie »

J'ai appris l'ouverture de la Maison Rose sur les réseaux sociaux. Un endroit où se faire chouchouter, à Bordeaux, quelle chance ! Rester féminine malgré la maladie est essentiel pour moi. Comment se maquiller quand on a perdu cils et sourcils ? Quels produits utiliser ? J'ai été reçue avec beaucoup de bienveillance et de douceur. J'ai vécu cet atelier maquillage comme une bulle de légèreté dans un quotidien très vide en définitive. En dehors des traitements, on est assez seule. La maladie, c'est un saut dans l'inconnu. On a besoin d'être épaulée. Même s'ils se montrent compréhensifs, nos amis, notre entourage ne peuvent pas comprendre.

**Héliène,  
41 ans, chargée  
d'affaires**

### « L'impression de faire la route toutes ensemble »

Je suis venue pour une séance de yoga. C'est important de prendre soin de soi durant la maladie. Pourtant, avec trois enfants, ce n'est pas toujours facile. J'ai découvert combien cela pouvait faire du bien de discuter avec d'autres femmes qui traversent les mêmes épreuves. On se pose les mêmes questions. Etre malade nous rapproche, nous lie. On a l'impression de faire la route ensemble. On fait connaissance très vite. On se tutoie spontanément. J'ai aussi trouvé ici des conseils en matière de droit du travail. J'appréhende mon retour à l'emploi. Evoquer ma situation professionnelle complexe m'a permis de lever quelques angoisses.

**Damienne,  
34 ans, auxiliaire  
de vie scolaire**

## Pour le droit à l'oubli bancaire

L'association Rose s'est fortement mobilisée pour faire avancer la question du « droit à l'oubli ». Contracter un prêt bancaire reste une épreuve pour les anciens malades. Depuis la loi santé du 17 décembre 2015, le délai durant lequel ils devront déclarer leur cancer à leur assureur, après la fin des traitements, est limité à dix ans. Une grille de référence présentant des particularités sur le droit à l'oubli pour cinq pathologies a été publiée en février. C'est insuffisant

selon l'association plus combative que jamais pour défendre les droits des patients ! Autre avancée majeure : l'interdiction du cumul des surprimes sur les contrats d'assurance de prêts et des exclusions de garantie. En clair, les assureurs ne pourront plus imposer une surprime ni refuser de couvrir en cas de décès ou d'un nouveau cancer. L'association Rose envisage de proposer un service de renégociation des contrats avec les assureurs. En effet, la loi n'est pas rétroactive.

sivement, les deux femmes sortent de leur réserve. « Depuis quand es-tu malade ? » interroge Damienne, cheveux auburn très courts, qui serre à deux mains un mug de thé pour se réchauffer. Nathalie\*\*, 30 ans, aux côtés de sa mère, entend de raconter ce maudit cancer du sein qui lui est tombé dessus. Chacune écoute la jeune femme avec bienveillance et l'encourage à s'accrocher. « Ici, on apprend à vivre avec la maladie. Ecouter les autres vous rend plus fortes, » ajoute Damienne. Courant 2016, la Maison Rose prévoit d'accueillir environ 3 000 femmes. Consciente de l'attente suscitée partout en France par cette initiative, une deuxième Maison Rose, à Paris, est déjà en préparation pour 2017. ↵

\* Entrée gratuite du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Ouvert aux proches. Ateliers sur inscription, en ligne ou par téléphone. 9, rue de Condé, Bordeaux ; [www.maisonrose.fr](http://www.maisonrose.fr) et 05 40 12 41 20. \*\* Le prénom a été changé.